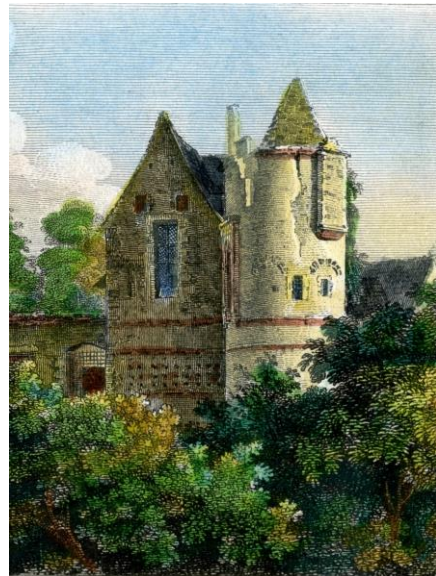


Les TABLETTES

de la SOCIÉTÉ D'HISTOIRE &

D'ARCHÉOLOGIE DE SENLIS

N° 42 – Janvier 2017



In Memoriam

Le 23 janvier, notre président d'honneur, Roger Béchet nous a quittés à Senlis. Il était âgé de 82 ans. Ancien président de la Société de 2007 à 2013, il était également le doyen de nos adhérents, fidèle membre depuis 1948. Nous présentons nos sincères condoléances à son épouse, à sa famille et à ses amis.

Vie de la Société,

Senlis s'enorgueillit d'accueillir sur son sol un monument majeur du sculpteur Paul Landowski, Premier Grand Prix de Rome en 1900, auteur du célèbre Christ rédempteur de Rio et ancien combattant.

Samedi 21 décembre, Geneviève Guinard, trésorière de notre Société, retraçait l'histoire de la statue de *L'Amitié franco-marocaine*.

Après la Première Guerre mondiale, qui vit l'engagement de troupes marocaines sur les théâtres d'opération, la ville de Casablanca connut un grand développement. C'est ainsi qu'est dessinée une grande place administrative, future place Lyautey puis Mohamed V. Sur cette place, vis-à-vis du palais de justice, l'association des vétérans finance l'érection d'un Monument à la gloire, à la victoire et à la paix, commandé à Paul Landowski. Le monument, en pierre de Lens, est inauguré en 1924 par le maréchal Lyautey qui plaide pour une égalité des anciens compagnons de combat. Il est édifié sur un large emmarchement qui ne sera pas restitué à Senlis. Un cavalier français serre la main d'un spahi marocain en tenue d'apparat. Le sculpteur avoue s'être inspiré de la rencontre de deux gardiens de troupeaux se donnant la main dans la campagne romaine. Il respecte scrupuleusement les

détails des uniformes et les races des chevaux. Le socle est orné de bas-reliefs représentant le départ à la guerre, la montée au front, le retour, les tranchées, les combats et l'hommage aux morts. Outre les discours de Foch et de Lyautey, une inscription en arabe appelle la pitié d'Allah sur tous les combattants.

Après l'indépendance du Maroc, le monument est démonté. La tête baissée du cheval arabe était interprétée, à tort, comme un signe de soumission. À Senlis stationnaient, depuis 1928, des régiments de spahis. Le 7^e escadron de spahis, dernière unité montée en dehors de la Garde républicaine, sera dissous en novembre 1962. Une entente entre la ville, les services de l'Armée et l'association *Le Burnous* permet le rapatriement du monument. Il est réédifié à Senlis en 1965, sur la place du 3^e Houzard aménagée pour l'occasion. Il vient d'être restauré et nettoyé.

Sortie à Compiègne

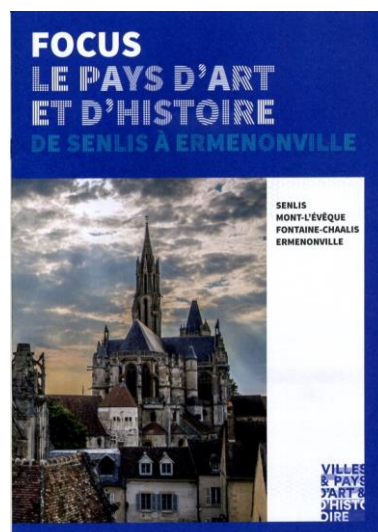
Malgré les conditions hivernales seize Sociétaires découvraient samedi 7 janvier, grâce aux explications d'une conférencière, l'exposition temporaire, *Trésors du Moyen Âge*, du musée Vivanel, juste avant son démontage.

Regrets

Notre sociétaire, Françoise Amanieux, ancienne conservatrice du musée d'Art et d'Archéologie de Senlis, de 1952 à 1992, est décédée à Paris, ce mois-ci, âgée de 89 ans. Nous présentons nos sincères condoléances à sa famille et à ses amis.

Publication

Le Pays d'art et d'histoire de Senlis à Ermenonville et la Ville de Senlis publient et distribuent un petit opuscule de présentation de 16 pages. Les richesses patrimoniales des quatre communes, Senlis, Mont-l'Évêque, Fontaine-Chaalis et Ermenonville y sont brièvement mises en valeur.



Ancienne église Saint-Pierre

Vendredi 6 janvier 2017, la cérémonie des vœux du maire avait lieu dans l'ancienne église Saint-Pierre entièrement restaurée. Les invités purent admirer la qualité des travaux et leur mise en valeur par l'éclairage.



Bienvenue

Nous sommes heureux d'accueillir parmi nous, Gisèle Lecointre, Brigitte Malherbe, Marlène Martinec, Annick Perrine, Evelyne Ancenis, Nicole et Michel Moreau, Bernard Savouret et Olivier Bataille, nouveaux adhérents.

Site internet

Les Archives départementales de l'Oise proposent en libre accès, outre des archives en ligne, une base de photographies anciennes indexées par communes. Vous pourrez en particulier y retrouver la version originale de la photographie qui clôt ce numéro.

<http://archives.oise.fr/archives-en-ligne/photographies/>

Publications reçues

La Revue archéologique de Picardie publie un luxueux numéro spécial cartonné qui fait suite à la journée d'étude du 22 avril 2015 qui s'était tenue sur

le site de Vendeuil-Caply. Le livre est tout entier consacré aux *Figurines antiques d'ici et d'ailleurs, itinéraire coroplathique de la Picardie au bassin méditerranéen*.

Les Amis du vieux Verneuil livrent leur revue du mois de décembre qui reproduit la conférence de Jean-Claude Flament : *Les coloniaux dans la Grande Guerre*.

Le tome LXI des *Mémoires de la Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie de l'Aisne* a pour titre *Le Moyen Âge dans l'Aisne*. Le recueil s'ouvre sur un article de Dominique Barthelemy sur le sire de Coucy à la bataille de Bouvines.

Étude

Jean-Jacques Dupuich, notre sociétaire, offre à nos archives son étude sur *Le discours de Senlis, 15 juillet 1923, inauguration du monument aux morts*. Nul doute que nous aurons bientôt l'occasion d'entendre le détail de ses recherches.

Exposition à la Bibliothèque municipale

Du 1^{er} février au 4 mars, la *Bibliothèque municipale de Senlis* et la SHAS sortiront de la réserve patrimoniale *La Chronique de Nuremberg*. Il s'agit d'un livre précieux, publié en 1493 en Allemagne, richement illustré. L'exposition de cet incunable sera l'occasion de présenter quelques autres ouvrages des origines de l'imprimerie et de la gravure sur bois.

Conférence : La Gombrie

Jean-Marc Popineau, notre vice-président donnera devant la *Société historique et archéologique de Valois*, au Lycée Jean Monnet, 10 rue des Cèdres, à Crépy-en-Valois, le samedi 4 février 2017 à 15 h 30, une conférence intitulée : *La Gombrie, un espace de confins et de passage entre Valois et Multien, de la Protohistoire au Moyen Âge*.

La Gombrie est une petite région située au sud de l'Oise, entre Crépy-en-Valois et Nanteuil-le-Haudouin. La nature de son milieu, trop sablonneuse, trop sèche ou trop humide, en a fait de tous temps une zone où se sont fixées, dès la Protohistoire, les limites entre les peuples gaulois puis, dans l'Antiquité, les limites de cités qui ont donné celles des diocèses au Moyen Âge. La conférence vous invite à découvrir, au travers des documents d'archives, cette curieuse micro-région peuplée de mégalithes aux noms curieux, de sources miraculeuses, d'arbres remarquables et caractérisée par de vaines tentatives d'appivoiser ces zones qui retournent régulièrement à la nature sauvage.

Trésors de nos archives

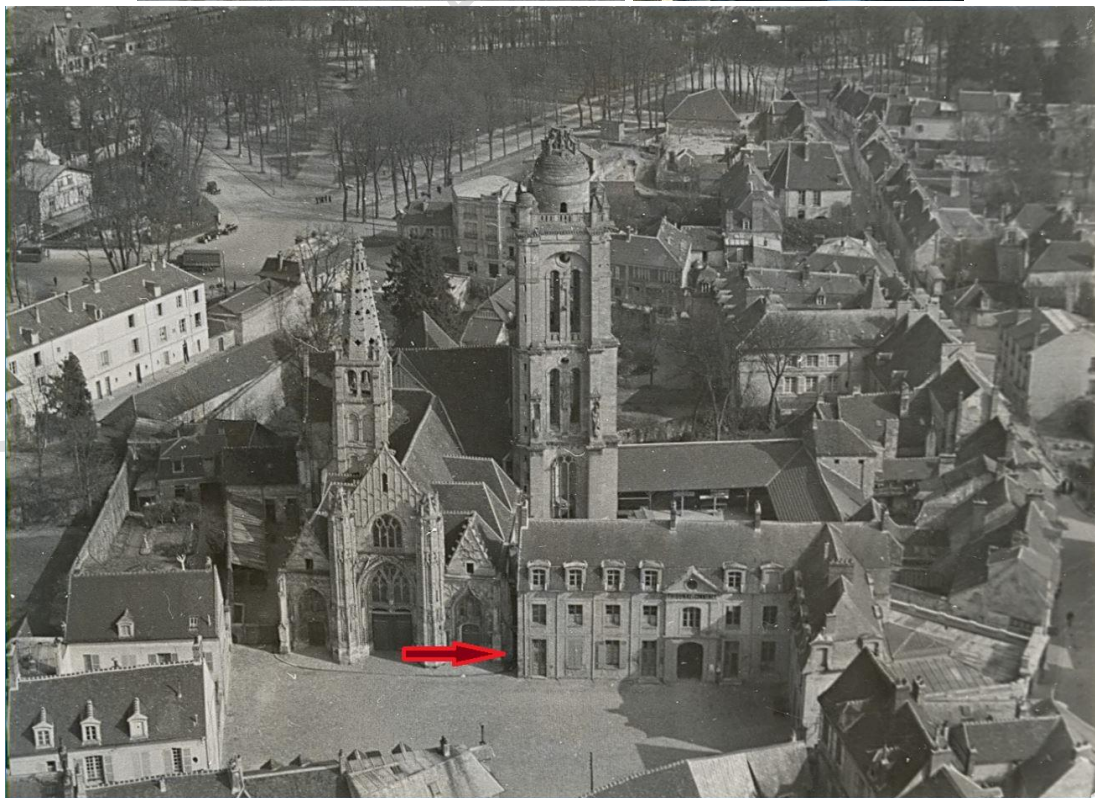
La SHAS conserve une quinzaine d'imprimés éphémères de quelques pages, du début du XVII^e siècle, concernant Compiègne et parfois imprimés dans cette ville. Ces courtes pièces poursuivent la tradition des occasionnels produits pendant la Ligue puis pendant la régence de Marie de Médicis. Les Mazarinades, de loin les plus nombreuses, sont de petits opuscules pamphlétaires écrits et imprimés pendant la Fronde par les opposants au gouvernement de Mazarin et, éventuellement, ses défenseurs. Parmi les titres conservés : *Le premier et le second Mercure de Compiègne depuis l'arrivée du Roy en ceste ville, en vers burlesques, 1649* ; *Remontrance du berger de la grande montagne faite à la reyne régente à Compiègne, 1649* ; *Lettre du bon génie de la ville de Paris à celui de Compiègne sur l'heureux retour du Roy* ; *Le quode de messieurs de Compiègne présenté au roy contre le cardinal Mazarin, 1652* ; *Response faite par le roy à la dernière lettre de son altesse royale, 1652* ; *Discours faisant voir tout ce qui s'est passé devant et après la retraict du cardinal Mazarin tant à Compiègne qu'aux armées de Messieurs les Princes, 1652* ; etc.



© SHAS bte 301 (2707-2720)

Photo mystère de décembre

Cette indication directionnelle se trouve sur le pignon nord du bâtiment de la bibliothèque municipale. Autrefois, ce bâtiment venait s'accoler à l'église Saint-Pierre, ce qui justifiait le passage sous voûte, au centre, qui existe encore. Pendant la Seconde Guerre mondiale, ou peu avant, une travée fut abattue ménageant le passage entre l'église et la bibliothèque. Une aile en retour avait déjà été abattue à la fin du XIX^e siècle. Le quartier, compris entre la bibliothèque et la rue de la République, fut victime des bombardements allemands de juin 1940. En 1946, la loi d'expropriation des zones sinistrées permit la reconstruction du quartier et la création de la rue du général Leclerc, facilitant ainsi l'accès à la place du Chalet. Grâce aux informations de Christian Lucas, nous savons cependant que ce graffiti n'est que le travail d'un employé de cinéma, lors du tournage d'un film dans *l'espace Saint-Pierre*, dans les années 1980. Ce qui avait contraint la Ville de Senlis à engager une procédure pour détérioration de monument historique.



© Base Séraphine, Bibliothèque municipale de Senlis, 1934.

Photo mystère de janvier

Le proverbe dit : aimable comme une porte de prison. Celle-ci se trouve dans le quartier sauvegardé de Senlis. Mais à quel endroit ?



© Marc Durand

Restaurations

La SHAS fera restaurer, à l'atelier Bouchardon de Senlis, deux toiles entrées dans ses collections récemment. Il s'agit du portrait d'Eugène Muller et de l'intérieur de l'église Saint-Pierre. Les dons (déductibles) sont les bienvenus pour cette opération.

<http://archeologie-senlis.fr/joomla3/images/tablettes/tablettes-27.pdf>

<http://archeologie-senlis.fr/joomla3/images/tablettes/tablettes-38.pdf>

Bonne et heureuse année 2017



**Château royal, 47, rue du Châtel
60300 Senlis**

Fondée en 1862.
Reconnue d'utilité publique en 1877.
contact@archeologie-senlis.fr
www.archeologie-senlis.fr